PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 1er mars 2016 - Page 2

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le remaniement du gouvernement va avoir lieu durant le mois de mars, comme annoncé par Saâdani ?

Pensez-vous que la trêve en Syrie est en passe de réussir à amorcer un cessez-le-feu durable ?

Oui : 22,8% - Non : 70,4% - S. Opinion : 6,8%

Changements aux AE

Une nouvelle liste d'ambassadeurs est en préparation au niveau du ministère des Affaires étrangères. Elle comporte pour le moment 26 noms de cadres, anciens ambassadeurs pour la plupart, n'ayant pas fait l'objet de nouvelle nomination depuis plus de cinq années. Parmi les postes à pourvoir, on retient celui d'Athènes et de Rome, où nos deux ambassadeurs figurent parmi la liste des retraitables. Ces nouvelles nominations pourraient contribuer à apaiser les tensions nées au MAE suite aux dernières affectations (il y a deux mois).

Pénurie d'artistes à Alger ?

Après plusieurs mois de travaux, les automobilistes et autres passants commencent à entrevoir la «stèle» érigée sur le rond-point proche de la station-service Naftal de Chéraga.

Et les avis sont unanimes : c'est quoi cette horreur ? Une véritable agression et pollution visuelle. Y a-t-il une pénurie d'artistes à Alger pour en arriver à ce résultat ?

Mise au point

Suite à notre article «Un escroc à Paris», édition du 15 février 2016, rubrique Périscoop, nous avons reçu la mise au point suivante.

«Votre article "Un escroc à Paris" m'a chargé, les réseaux sociaux et une certaine presse ont fait le reste. Une diffamation gratuite visant à me salir.

Suite à ça, les responsables du FLN ont réagi violemment par des communiqués…

Je suis effectivement le président du FLN France et ma carte de visite n'est pas falsifiée puisque le parti FLN France est agréé par la préfecture de Paris.

Je n'ai jamais arnaqué quelqu'un, ni promis des terrains à 500, ni 1 000 €.

Avez-vous vérifié ces informations ?»

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Derby politique

Que les spécialistes du foot me corrigent, mais le match à répétition qui oppose le FLN, en tête du championnat politique, au RND, ravalé en division inférieure, s'appelle un derby. Ce sont deux clubs de la même ville ou deux cadors de la même compétition qui s'affrontent. C'est bien le cas ici. Pourtant, dans un derby en général, le résultat n'est pas acquis d'avance. Il y a toujours un suspense. Y en a-t-il un là ? Pas vraiment. Quoi qu'il en soit, le FLN est favori. Mais on ne sait pas vraiment quelle est l'humeur de l'arbitre qui se trouve être en même temps l'entraîneur, et de deux équipes.

A. T.
arisetouffan@yahoo.fr

SOIT DIT EN PASSANT

On ne prévoit rien. On attend !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça, où les informations, pas très rassurantes, qui nous parviennent sur ce qui se profile à l'horizon Algérie, en panne d'idées pour se sortir des problèmes qui menacent son équilibre, ont toutes les raisons d'inquiéter le citoyen lambda.

Dans un dossier publié il y a quelques jours par un quotidien français, on y lit, par exemple, que l'Algérien est devenu amorphe. Même si, personnellement, je me le reproduis, volontiers, en tube digestif qui ne pense qu'à se remplir la panse à défaut de réagir à ce qu'il encaisse au quotidien, j'ai du mal à aller au-delà et à me le représenter en total assisté. Il est vrai qu'en temps d'opulence, on aime à penser que rien ne peut nous arriver, que l'on est à l'abri de tout et que les problèmes ont été créés pour les autres.

Mais une fois passée l'euphorie, parce qu'elle passe fatalement, quand le besoin s'en prend aux ventres les plus vulnérables, on se fait sceptique à l'idée qu'un plan B ait été envisagé pour échapper au pire, comme à une explosion populaire qui enfoncerait plus le pays qu'elle ne pousserait au changement. Il y a ceux qui, se voulant plus réconfortants, tentent, inlassablement, une approche optimiste à coups de pronostics qui nient toute lecture jugée improductive dès lors qu'elle exacerbe la panique dans les milieux les plus menacés par le manque. Oui, mais ce n'est pas parce que l'on ne veut pas que les choses s'aggravent qu'elles ne vont pas s'aggraver. Lorsque les cours du pétrole s'effondrent et que l'on ne réfléchit pas au meilleur moyen d'y faire face, le fait d'attendre que, par miracle, les prix remontent, de parier sur l'hypothèse qu'ils vont repartir à la hausse ne va pas plus apaiser les nombreux sceptiques qui ne crient pas au loup pour le plaisir. Aucun de nous ne va oser nier que lorsqu'il est au plus haut, les pouvoirs publics en usent à l'excès pour prévenir cette vilaine colère dont on ignore tout de l'issue. Tout rapporter à ces forces occultes qui nous feraient boire la tasse pour notre trop faible engagement religieux ? Il y en aura toujours qui s'accommoderont de conclusions aussi farfelues !

M. B.